

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

de Prusieux (côté N.) et de celle de la crête (côté 14°) au N. du village, et le traverse perpendiculairement, de l'E à l'O.

Il s'empare du château, sur lequel tire la 12<sup>e</sup> Cie.

A un moment donné les allemands arborent un drapeau blanc, au château provoquant ainsi un arrêt du feu de la 12<sup>e</sup> Cie, qui est reprise immédiatement sur un ordre du lieutenant Crupi.

Il est à noter que plus tard, dans la soirée, au moment où les derniers soldats du 21<sup>e</sup> quittaient Prusieux les allemands ont de nouveau arboré le drapeau blanc, était-ce une ruse de guerre ou une invitation à déposer les armes ? Quoi qu'il en soit, cette nouvelle tentative n'eut pas plus de succès que la première.

14<sup>b</sup> Les allemands débouchent du côté O. de Prusieux et vont s'installer dans un petit boqueteau, situé au bord de la route de Prusieux à Serre, pressant ainsi la 12<sup>e</sup> Cie de dos.

Sur un ordre du lieutenant Guinard, une section fait demi-tour et répond au feu.

Départ du petit bois, vers 14<sup>h</sup> 1/2.

Malgré cette position critique le 21<sup>e</sup> 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> B<sup>2</sup> tiennent encore sur leurs emplacements.

15<sup>b</sup> La situation s'aggrave encore du fait que le 22<sup>e</sup> Rég., qui garnissait les tranchées en avant de Serre, est à son tour renfoulé en arrière.

De ce fait, la ligne de retraite du 21<sup>e</sup> qui reste seul en ligne, est menacée d'être

DATES.

## HISTORIQUE DES FAITS.

coupee.

En effet le Rég. est à ce moment entouré de 3 cotés.

L'ordre est donné d'essayer de se regrouper, beaucoup d'hommes sont tués, blessés ou fait prisonniers.

Le 21<sup>e</sup> attaqué toujours de front est en même temps débordé à droite et à gauche ; mais pour la retraite, on ne peut plus utiliser la ligne précise : Prusieux, l'éboulement, cette voie étant balayée par la mitraille.

À ce moment, le colonel dit à ceux qui l'entourent :

" Je suis trop en première ligne, pour voir ce qui se passe ; je vais me placer entre les deux petits boqueteaux, sur la route de Serre .."

Arrivé du peloton cycliste, le colonel se porte à travers champs, sur sa nouvelle position, sous une grêle de balles et de shrapnels.

Arrivé au petit boqueteau, il est rejoint par le capitaine Vernale, qui lui parle à l'écart.

Sans doute, sur le conseil du capitaine Vernale, le colonel et le peloton cycliste se dirigent sur Serre, en suivant la route pour éviter la crête, balayée par l'artillerie allemande.

Le cycliste Carpentier précéde le colonel. Carpentier brusquement interpellé se retourne et voit le colonel tomber sur le bas du talus, en disant : ("je suis touché")

C'était à 100m de la bise à la crête occupée par les allemands.

Le soldat Carpentier s'agenouille près du colonel, lui prend les mains, et lui parle.

